

Focus

Meilleurs souvenirs de Max Pam

► “Human eye” à la Box Galerie, une mini-retrospective d’un photographe voyageur encore jamais exposé en Belgique.

DANS UNE BIBLIOTHÈQUE photo classée par ordre alphabétique, les quelques livres de Max Pam ne sont pas très loin de ceux -beaucoup plus nombreux- de Bernard Plossu, son ami de longue date. Au-delà de cette proximité livresque, il y en a une autre plus évidente encore qui apparait lorsqu’on ouvre ses albums. C’est la proximité d’esprit de toute cette génération des années 1970 qui, à la suite de la Beat Generation, a pris la route en quête d’un ailleurs.

Crédule

Né à Melbourne en 1949, Max Pam a très vite largué les amarres en saisissant l’opportunité d’accompagner un astrophysicien qui projetait de relier l’Inde et la Grande Bretagne en voiture. Il avait à peine 21 ans et par la suite,

hormis un séjour à Londres pour étudier la photographie, il passera une bonne part de sa vie à voyager. Moins par goût de l’exotisme que pour le voyage lui-même. De l’Australie où il revient de temps en temps pour gagner de quoi repartir, il embarque de 1973 à 1978 pour l’Asie et élargit ensuite son cercle de périples vers le Japon, Bornéo, les régions de l’Himalaya, les Philippines, la Thaïlande...

À la Box Galerie parmi la trentaine d’images qui passent en revue les moments saillants de cette vie nomade, il en est une très programmatique qui accueille le visiteur. On y voit une sculpture assez naïve d’un visage dont l’oeil disproportionné nous regarde avec effarement. En-dessous, comme si on pouvait en douter, il est écrit

“Human eye”. Et c’est précisément de l’oeil humain dont il s’agit ici tout au long des cimaises. D’abord pour voir combien le monde peut être étrange lorsque Max Pam y découvre un bateau échoué au milieu des cocotiers, un dauphin sur le flanc ou un serpent ondulant sur la route surchauffée.

Ensuite, lorsqu’on perçoit toute la curiosité du photographe pour les gens qu’il rencontre : des Musulmans en Chine, des passagers endormis à même le sol dans la gare de Jaipur, une fille nue à Manille, un gamin avec une maquette de paquebot dans le “fog” londonien...

C’est surtout de l’oeil humain dont il est question quand Max Pam nous fait comprendre combien celui-ci est crédule. Alain d’Hooghe, le directeur de la Box Galerie, fait remarquer que pas mal de visiteurs demandent comment une Trabant (la voiture emblématique de l’Allemagne de l’Est lors de la guerre froide, NLD) a pu aller se perdre

sur une route de montagne au point de rester coincée en bord de précipice. Alors qu’en regardant le cliché de plus près, on se rend compte que ladite voiture est une miniature et la montagne, un bloc de pierre pas bien grand. À noter que cette image

ainsi que quelques autres est reproduite ici dans le fac-similé d’une mise en page de carte postale. Ceci avec un texte autographe, un peu comme si l’auteur nous envoyait ses meilleurs souvenirs.

Jean-Marc Bodson

Une des cartes postales avec texte autographe de Max Pam.



La photo de couverture du célèbre livre “Going east” de Max Pam.

Infos pratiques

Human Eye, photographies de Max Pam. Bruxelles, Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102. Jusqu’au 4 novembre, du mercredi au samedi de 12h à 18h. Rens. : www.boxgalerie.be

“Sacré Australien ! Parti jeune de son pays attiré immédiatement par l’Inde, il est en plein dans les années de la mouvance hippie ! Traversant depuis Londres le Moyen-Orient via l’Irak, s’arrêtant dans les villes afghanes, on the road, comme quelques années avant Nicolas Bouvier et Marc Riboud l’avaient fait, eux aussi ! Rien à voir avec la route américaine, lui c’est l’Orient...”

Bernard Plossu

